

## RAPPORT

SUR LES

## ÉTUDES RELATIVES A LA LINGUISTIQUE BERBÈRE

(1913-1918)

## I

Le Comité d'études berbères de Rabat a, sous le titre d'*Archives berbères*, entrepris la publication d'un recueil de travaux relatifs à tout ce qui concerne la société berbère. Je n'en retiendrai que la partie qui touche à la linguistique, mais je suis heureux de constater que cette publication a donné tous les résultats qu'on pouvait en attendre (1). Elle s'ouvre par un article résumé du colonel Simon : *Les études berbères au Maroc et leur application en matière de politique et d'administration*.

Sous le titre de *Baskisch und Hamitisch*, Schuchardt a publié une série de mots basques, comparés au berbère et à d'autres langues hamitiques et même appartenant à d'autres groupes (2).

Un emprunt d'une forme berbère par un dialecte arabe

(1) Le t. I a été présenté à l'Institut par le secrétaire perpétuel : C. R. de l'Académie des Inscriptions, mai-juin 1915, p. 220. C. R. du fasc. I par Cour; *Recueil de notices et mémoires de la Société Archéologique de Constantine*, t. XLVIII, 1914 p. 307-308 ; par R. Basset, *Revue critique*, 1915, 2<sup>e</sup> semestre, n° 35, p. 129-130; par Yver, *Annales Universitaires de l'Algérie*, mars 1915, p. 374-375 ; par F. Doumergues, *Bulletin de la Société de Géographie et d'Archéologie d'Oran*, t. XXXVI, 1915, p. 222-223 ; par Cour, *Recueil de Notices de la Société Archéologique de Constantine*, t. XLVIII, p. 307-308.

(2) H. Schuchardt, *Baskisch und Hamitisch*, Paris, 1913, 52 p. in-8°. Un compte rendu plein d'un prudent scepticisme a été donné par S. Reinach, *Revue Archéologique*, IV<sup>e</sup> série, t. XXIII, 1914, p. 160.

a été signalé par J. Guay : *La forme féminine berbère à Salé* (1).

Un rapport sur les études berbères, rapport très complet et qui comprend non seulement la linguistique, mais aussi l'histoire, l'archéologie et la sociologie est dû à M. Béguinot (2).

Dans un tableau d'ensemble, j'ai essayé de rassembler ce qui nous est parvenu sur les généalogistes berbères qui ont servi de sources à Ibn Khaldoun pour la partie du *Kitâb el 'Iber*, consacrée aux Berbères (3).

M. Laoust a publié un article sur les *Noms de la charrue et de ses accessoires chez les Berbères*. Dans cet article, extrêmement bien documenté, il étudie successivement les noms des diverses parties de la charrue et il conclut que le mode d'attelage est romain ou visiblement inspiré du système romain. Quelques-uns des rapprochements, par exemple *agelzim* et *tagursas*, ne peuvent être accueillis qu'avec de grandes réserves (4).

Les études berbères commencent à prendre leur place dans l'enseignement officiel italien, en raison des populations de cette langue qui vivent en Tripolitaine. Aussi, une chaire de berbère a été fondée par le ministère des colonies à l'Institut oriental de Naples, réalisant ainsi le vœu exprimé par C. Conti-Rossini, dans son article *L'insegnamento del Berbero* (5). Cette chaire a été attribuée à M. Béguinot, sur la proposition d'une commission dont le rapport a été publié dans les *Archives berbères* (6), suivant de près la création d'une chaire analogue à l'École supérieure d'arabe et de berbère à Rabat, où fut nommé

---

(1) *Archives berbères*, t. III, 1918, p. 31-52.

(2) *Rivista degli Studi Orientali*, t. VII, fasc. 2, Rome, 1916.

(3) R. Basset, *Les Généalogistes berbères*, *Archives berbères*, t. I, fasc. 2, 1915, p. 9-11.

(4) *Archives berbères*, t. III, 1918, p. 1-29.

(5) *Rivista Coloniale*, 1<sup>re</sup> année, p. 12, 25 juin 1912, p. 453-455.

(6) *Relazione della Commissione giudicatrice del concorso alla cattedra di berbero*, *Archives berbères*, t. I, fasc. 2, 1915, p. 104-106.

M. Laoust, à l'École des langues orientales, à Paris, dont le titulaire fut M. Destaing, et d'un cours de berbère (dialecte chelha du Rif), confié à un professeur et un auxiliaire, à Mèlilla.

G. Mercier, par une ingénieuse conjecture, a retrouvé le nom berbère de la perdrix dans l'appellation de Rusuccuru (Rous Ousekkourt), donné dans l'antiquité à Dellys. Ce serait le même nom que celui de Tasacora, donné à une localité de la Maurétanie césarienne (1).

## II

Dans le tome I de sa magistrale *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord* (2), S. Gsell a consacré un chapitre à la langue libyque, ancêtre du berbère, où il a su se garder des hypothèses brillantes, mais sans solidité, et l'on ne peut qu'adopter ses prudentes conclusions (3). Dans un court mémoire dont les conclusions paraissent devoir être adoptées, Chabot, en réfutant Halévy, a déterminé la valeur d'une lettre libyque (4). Dans ses *Punica* (5), il a reproduit, avec de judicieuses remarques sur l'alphabet, cinq inscriptions libyques parmi lesquelles les deux célè-

---

(1) G. Mercier, *Notes sur l'étymologie du nom Rusuccuru*, *Recueil de notices et mémoires de la Société Archéologique de Constantine*, t. XLVIII, 1915, p. 94-95.

(2) Complétée par son *Hérodote*, t. I des *Textes relatifs à l'histoire de l'Afrique du Nord*, publication de l'Université d'Alger, Alger 1916, in-8°. C. R. par Henri Basset, *Archives berbères*, t. II, 1917, p. 194-204 ; cf. du même : *La Libye d'Hérodote*, d'après le livre de M. Gsell, *Revue Africaine*, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trimestre 1918, p. 293-305.

(3) Paris, 1913, in-8°, p. 308-326. C. R. par De Pachtere, *Journal des Savants*, juin 1914, p. 265-269 ; juillet 1914, p. 303-315 ; par Carcopino, *Annales Universitaires de l'Algérie*, n° 7-8, 7 déc. 1913, p. 165-170 ; par Julien, *Bulletin de la Société de Géographie et d'Archéologie d'Oran*, mars 1914, p. 127-130 ; par Pallary, *Rev. Africaine*, 1<sup>er</sup> trim. 1914, p. 143-149 ; par Merlin, *Revue Critique*, 1914, 1<sup>er</sup> trim., p. 229-232 ; par S. Reinach, *Revue Archéologique*, 2<sup>e</sup> sem. 1914, p. 347 ; par Carton, *Revue Tunisienne*, 1915, p. 311-314.

(4) *Note sur l'alphabet libyque*, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1917, p. 558-564.

(5) *Journal Asiatique*, mars-avril 1914, p. 259-312.

bres inscriptions de Dougga. La seconde, mentionnant l'inscription d'un temple à Masinissa, sous le règne de Micipsa, a été l'objet d'un article de J. Halévy (1) ; il a reconnu qu'à part le mot *agellid* (roi), le secours des dialectes berbères modernes semble nous faire défaut. Elle a été également étudiée par M. Lidzbarski (2).

Dans son beau travail sur les Ethiopiens orientaux, Oric Bates a réuni de nombreux renseignements sur la vie, la civilisation, l'ethnographie, des populations de cette région (3). Les inscriptions libyques et touarègues, relevées par Pervinquière dans son voyage d'exploration à Ghdamès, ont été publiées par lui avec un essai d'interprétation (4). Dans le bulletin de la Société nationale des antiquaires de la France (1913, p. 333), M. Toutain a repris l'étude d'une inscription latino-libyque.

Un certain nombre d'inscriptions libyques ont été découvertes pendant cette période : l'une, trouvée à Fedj-Mzala, a été publiée par Debruge (5) ; une autre, ne portant que trois lettres, découverte à El-Hafra (6). J'ai donné, dans la *Revue africaine*, une inscription libyque de dix-sept caractères sur trois lignes horizontales, provenant de Hakemti, dans la commune mixte d'Aïn-Bessem (7). Deux autres ont été trouvées par Gausse, dans le

---

(1) *L'Inscription punique-berbère du temple de Masinissa*, *Revue sémitique*, 1913, p. 136-138.

(2) *Eine punisch-altberberische Bilinguis aus einem Tempel des Massinissa*, *Sitzungsberichte der koen. preuss. Akademie der Wissenschaften*, 1913, n° xv.

(3) *The Eastern Libyans*, Londres, 1914, in-4°. C. R. dans l'*Athenæum*, 9 mai 1914, p. 447 et par S. Reinach, *Revue Archéologique*, 1914, 2<sup>e</sup> sem., p. 248.

(4) *Notes archéologiques sur la frontière tuniso-tripolitaine*, Paris, 1912, in-8° p. 10-15.

(5) *Stèle libyque à Fedj Mzala*. *Recueil de Notices et mémoires de la Société archéologique de Constantine*, t. XLVI, 1913, p. 269.

(6) Bosco, *Note sur une nouvelle inscription libyque du Djebel Ouart* (Constantine), *ibid.*, t. XLVIII, 1914, Constantine (1915), p. 275-276, avec une planche.

(7) *Une nouvelle inscription libyque*, *Revue Africaine*, 1<sup>er</sup> fasc., 1914, p. 20.

département de Constantine : l'une dans le douar d'El-Aouaid, commune mixte de la Safia (neuf lettres sur trois colonnes perpendiculaires) ; l'autre (dix-sept lettres sur trois colonnes perpendiculaires), à Dira-Khiroun, commune mixte de Souk-Ahras (1). Une autre (de dix lettres sur trois lignes perpendiculaires) a été découverte par Solignac, dans les ruines de la Fontaine-Chaude, près d'Héliopolis (2). Il y a lieu de mentionner les gravures rupestres relevées dans la région du Khroub (3).

### III

Dans un travail consciencieux et qui ne laisse rien à la fantaisie, J. Abercromby a poussé plus loin que ses devanciers l'étude du dialecte guanche, d'après les débris qui nous ont été conservés. Il y a toutefois une hypothèse qu'il n'a pas envisagée, celle de l'existence de deux dialectes dans l'archipel des Canaries (4).

### IV

Comme tableau d'ensemble, l'article de M. Gaudefroy-Demombynes, les *Langues du Maroc* (5) est à signaler pour la netteté avec laquelle il expose l'état de la langue berbère au Maroc.

L'ouvrage le plus important sur le berbère marocain est celui que S. Biarnay a consacré au dialecte rifain et

---

(1) Gousse, *Notice sur deux nouvelles inscriptions lybiques* (sic) *trouvées dans la région de Souk-Ahras ; Recueil des Notices et Mémoires de la Société archéologique de Constantine*, t. XLIX, 1915, Constantine (1916), p. 75-79.

(2) Solignac, *Note sur une inscription libyque d'Héliopolis* (Constantine) *ibid.*, p. 181-183.

(3) Solignac et Bosco, *Nouvelles stations de représentations rupestres de la région du Khroub*, *ibid.*, p. 243-249.

(4) *Harvard African Studies* 1, *Varia Africana*, 1, Cambridge, (Massachusetts) 1917, in-4°, p. 95-129.

(5) *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 15 avril 1914, p. 301-305.

qui a paru un an avant qu'il ne fût enlevé par une mort prématurée aux études dans lesquelles il avait si brillamment débuté (1). Il comprend une notice sur la géographie, l'histoire et la langue du Rif, un lexique berbère-français, une série de 29 contes et un certain nombre de chansons populaires dans les dialectes des Boqouïa, des A.-Ouriaghen, des Tamsaman, des Aït Thouzin et des Kibdana, enfin une étude approfondie de la phonétique : le tableau synoptique des évolutions consonantiques et des accommodations conditionnées caractéristiques des parlers rifains (p. 586-587), comparés à la Zénatia de Ouargla et des B. Snous, est particulièrement remarquable et pourra servir de modèle aux travaux de ce genre (2). Cet ouvrage a été complété par un article sur les *Chants populaires du Rif*, où les deux groupes *Aïta et Izran*, sont étudiés en détail (3). — Jungfer et Antonio Martinez Pajarès ont tenté d'expliquer, soit par le berbère, soit par l'arabe, un certain nombre de noms propres de tribus du Rif et des régions voisines ; quelques-uns sont rattachés artificiellement à des racines arabes (4).

Un article important est celui où Westermarck combat, avec preuve à l'appui, l'opinion de Stumme sur l'état absolu et l'état d'annexion en Chelha (5).

---

(1) Cf. Henri Basset, *S. Biarnay*, *Revue Africaine*, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trim. 1918, p. 494-498.

(2) S. Biarnay, *Etude sur les dialectes berbères du Rif*, t. LIV du *Bulletin de Correspondance africaine, Publications de la Faculté des Lettres d'Alger*, Paris, 1917, in-8°. Présenté à l'Académie des Inscriptions par le Secrétaire perpétuel, cf. *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1917, p. 385 ; C. R. par Cour, *Bulletin de la Société de Géographie et d'Archéologie d'Oran*, t. XXXVII, 1917, p. 340-341 ; Laoust, *Archives berbères*, t. II, 1917, p. 307-312 ; Henri Basset, *Revue des Traditions populaires*, nov-déc. 1918, p. 276-284 ; Boulifa, *Revue Africaine*, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> trim. 1918, p. 502-504.

(3) *Archives berbères*, t. I, fasc. 1, p. 22-35.

(4) *Appellidos y nombres de lugar Hispano-Marroquies*, Madrid, 1918, in-16.

(5) Edward Westermarck, *Nomina im status absolutus und status annexus in der Südmarokkanischen Berbersprache*, Helsingfors, 1914, in-8°.

Le volume d'Abès, intitulé *Première année de langue berbère* (1) présente un manuel des dialectes des Berabers du centre du Maroc : la grammaire est suivie de dialogues et de courtes historiettes dans les sous-dialectes des Aït-Ndhir (B. M'tir), Imejjad, Iguerouan, Aït Mgild, Iza-yân, A. Seghrouchen et A. Yafelmam : l'ouvrage se termine par un vocabulaire et comme c'est le premier de ce genre, publié sur le beraber, il est appelé à rendre des services.

Le dialecte chelha a été l'objet d'une publication du capitaine Justinard (2), qui rendra, au point de vue pratique les services qu'on ne peut attendre de celles de Stumme : il comprend une notice sur le berbère où l'on relèvera quelques inexactitudes sur la répartition des dialectes et l'usage de l'idiome touareg, des notions de grammaire, huit textes en prose et six textes en vers, parmi lesquels une poésie du célèbre Sidi Hammou, douze dialogues spéciaux au service militaire et un vocabulaire berbère-français.

V

Le gouvernement général de l'Algérie a voulu, par une sage mesure, publier une enquête sur l'état actuel et la répartition du berbère en Algérie. Des travaux partiels avaient déjà paru et une synthèse ne pouvait être que très utile. Mais cette œuvre ayant été confiée à deux érudits ignorant l'un et l'autre le berbère, force leur a été de s'en remettre aux renseignements fournis officiellement par les administrateurs civils et militaires. Ils ont tiré le meilleur parti possible de ces documents qu'ils ne pouvaient

---

(1) Rabat, 1916, in-8°. C. R. par Nehlil, *Archives berbères*, t. II, 1917, p. 206-207.

(2) *Manuel de berbère marocain (dialecte chleuh)* Paris, 1914, in-8°. C. R. dans le *Bulletin de l'Afrique française*, supplément au n° d'avril 1915, *Renseignements coloniaux* n° 4, p. 123-124 ; par Nehlil, *Archives berbères*, t. I, fasc. 1, 1915, p. 92-93.

contrôler et qui, parfois, les ont induits en erreur, comme en ce qui concerne les A'chacha (1).

Le dialecte berbère parlé dans la montagne du Chenoua, entre Tipasa et Cherchel, apparenté à celui des B.-Menacer, a été étudié pour la première fois par Laoust dans un volume où il a réuni, avec la description de la région, une grammaire, vingt-trois textes avec traduction et un vocabulaire de ce dialecte : c'est une lacune comblée dans la linguistique berbère (2).

L'ouvrage de Boulifa, *Méthode de langue kabyle*, 2<sup>e</sup> partie, a été l'objet d'un compte-rendu dans le *Bulletin de la Société de géographie d'Alger* (3) et par Holper (4). De même, des comptes-rendus du livre de Provotelle sur le dialecte de Qala'at es Sened ont été donnés par Bel (5) et Gaudefroy-Demombynes (6).

## VI

Jusqu'à présent, la lumière n'a pas été faite sur l'assassinat du P. de Foucauld : si la part des instigateurs germano-turcs et de leurs agents senoussistes est manifeste, il reste à établir nettement la responsabilité du dernier représentant des Imanan et ses relations avec la bande d'assassins commandés par Abbe (7). En attendant que justice

---

(1) E. Doutté et E. F. Gautier, *Enquête sur la dispersion de la langue berbère en Algérie*, Alger, 1913, in-4°. C. R. par Cohen, *Bulletin de la Société de linguistique*, n° 62, p. 132-135.

(2) *Etude sur le dialecte berbère du Chenoua*, Paris, 1912, in-8° (tome II du *Bulletin de Correspondance africaine* publié par la Faculté des Lettres d'Alger); C. R. par Ign. Guidi, *Rivista degli Studi Orientali*, t. VII, fasc. 3, Rome, 1917, p. 754.

(3) 1913, p. 425-429.

(4) *The Jewish Quaterly Review*, janvier 1916, t. VI, n° 3, p. 451.

(5) *Bulletin de la Société de géographie et d'archéologie d'Oran*, mars 1913, p. 144-146.

(6) *Revue Critique*, 1913, 2<sup>e</sup> semestre, n° 45, p. 361-362.

(7) Sur l'œuvre du P. de Foucauld et sa mort, cf. A. Bernard, *Le P. de Foucauld, La Géographie*, t. XXXI, 1916-1917, p. 351-354 ; Id. *Un saint français, Le P. de Foucauld*, Paris, 1917, in-8°, extrait



complète soit faite, les manuscrits qui ont pu être sauvés sont à l'impression, grâce à la sollicitude du gouvernement général de l'Algérie qui m'a confié le soin de leur publication. Le premier volume du dictionnaire ahaggar-français vient de paraître (1) ; c'est le plus considérable et le plus exact qui existe jusqu'à présent ; on y trouve, à côté du dialecte ahaggar, des renseignements sur les trois autres groupes touaregs, ceux de l'Aïr, de l'Adrar et des Ioulemeden.

## VII

En ce qui concerne les Berbères de l'Est, je ne trouve à signaler qu'un article intitulé *Siwan Customs* du médecin égyptien Mahmoud Mohammed 'Abdallah, disparu dans une expédition contre les Senoussis. Dans cet article, nous relevons trois chansons et deux contes en traduction, sans le texte (2).

René BASSET.

---

de la *Revue hebdomadaire*, 24 mars 1917 ; R. de Segonzac, *La mort du P. de Foucauld*, article complété par un autre, signé H. T., *Bulletin du Comité de l'Afrique française*, 1917, p. 40-47 ; René Basset, *L'Œuvre du P. de Foucauld*, *Bulletin du Comité de l'Afrique Française*, 1917, p. 102-103 ; R. de Segonzac, *La mort du P. de Foucauld* (article le plus complet, sauf pour les derniers moments), *Bulletin du Comité de l'Afrique française*, 1918, n° 1-2, janvier-mars, p. 42-45 ; L. D., *Le P. Charles de Foucauld, vicomte de Foucauld*, Maison-Carrée, 1918, in-8°, extrait du *Bulletin des Missions d'Afrique des Pères blancs*.

(1) *Dictionnaire abrégé touareg-français (Dialecte ahaggar)* publié par René Basset, t. I, Alger 1918 in-8° ; C. R. dans le *Bulletin du Comité de l'Afrique française*, décembre 1918, supplément n° 12. Renseignements coloniaux, p. 255-250.

(2) *Harvard African Studies* 1, *Varia Africana* 1, p. 1-28.